Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 24 (1994)
Heft: 9

Artikel: Reportage : la Tunisie, Zoug et Glaris au comptoir suisse
Autor: Probst, Jean-Robert
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-829162

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

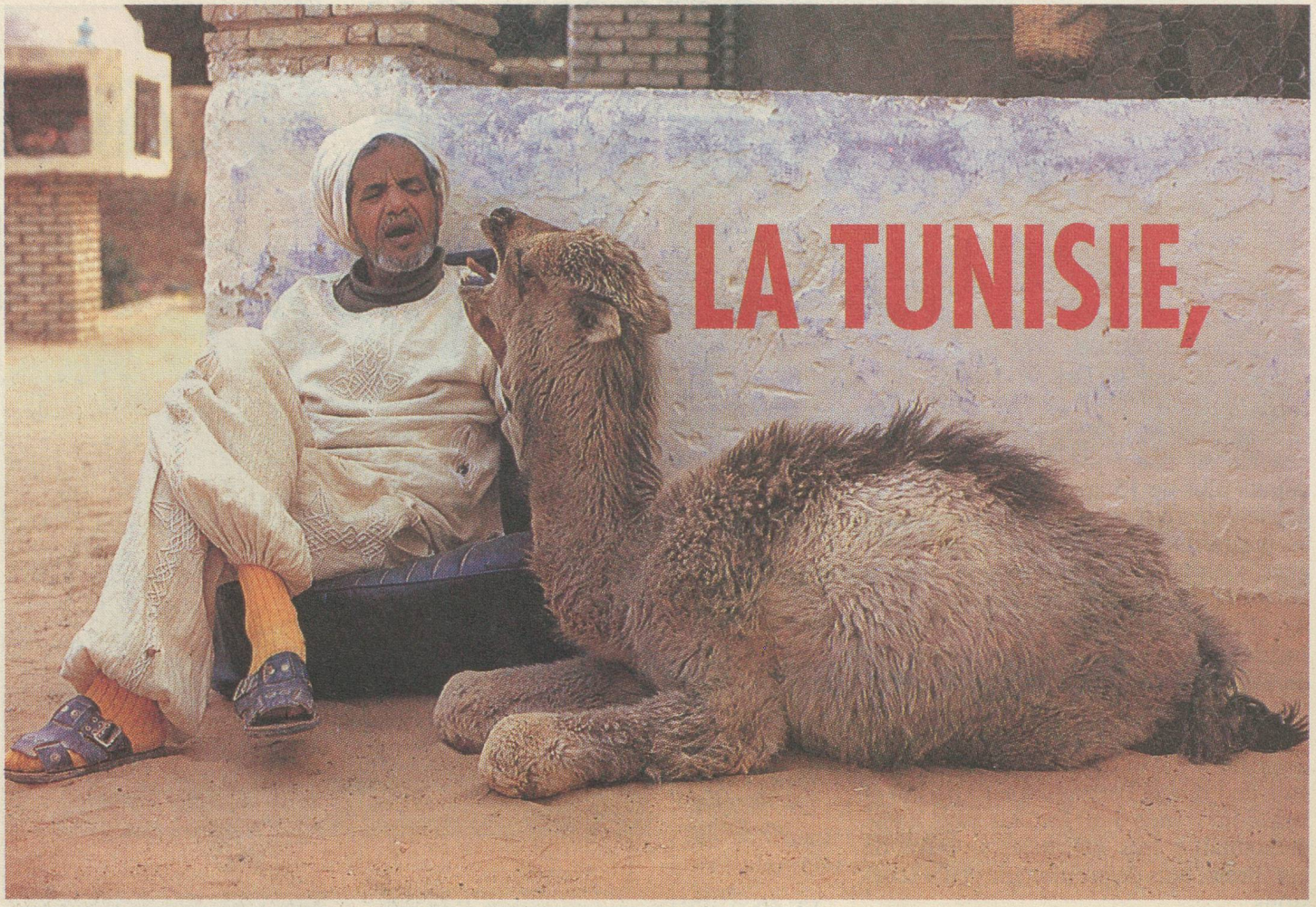
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LA TUNISIE,



Un bédouin et son chameau, image d'une Tunisie millénaire.

D'un côté, les plages, le désert et les chameaux. De l'autre, le folklore, les traditions et un peu de sorcellerie. Cette année, pour sa 75e édition, le Comptoir suisse accueille trois hôtes empreints d'exotisme et de mystère. Les seuls liens qui unissent des régions aussi différentes que Zoug, Glaris et la Tunisie sont ceux de la tradition et de la douceur de vivre. Découvertes et surprises, au-delà des inévitables clichés...

A quelques milliers de kilomètres de la Suisse, le petit port de pêche de Tabarka (nord de la Tunisie) a subi de profondes modifications. Fondée juste après Carthage par les Phéniciens, il y a plus de 2000 ans, cette station balnéaire est aujourd'hui le paradis des amateurs de sable blond et de plongée sous-marine. Les passionnés de vestiges romains y trouvent leur compte, de même que les amoureux d'une nature tour à tour sauvage et apprivoisée.

L'île de Tabarka a connu passablement de chamboulements à travers les siècles, subissant la loi des Romains, puis devenant port chrétien, avant d'être prise, en 1741 par le fils du bey Ali Pacha et colonisée par les Français au début du siècle. Aujourd'hui, le calme revenu, les touristes visitent les vestiges millénaires et s'adonnent aux joies des sports nautiques ou du farniente.

L'Office national du tourisme tunisien assure la présentation et la promotion des sites de Tabarka et de Tozeur, deux nouvelles étapes à découvrir dans ce paradis méditerranéen.

Mirages et oasis

Changement de décor à Tozeur. Cette ville basse, construite en brique ocre, se situe aux confins du désert (le Grand Erg oriental). Là aussi, des légions romaines défilèrent, qui se reposaient dans cet oasis, après une éprouvante traversée du désert. L'oasis, qui s'étend sur 1000 hectares, compte 200 000 palmiers, irrigués par le Ras el Aïoun. Le moment est venu de faire connaissance avec votre chameau préféré pour une balade agitée.

Cap à l'ouest, en direction de Nefta, le voyageur traverse un paysage désolé, peuplé de mirages, avant de pénétrer dans une espèce de paradis qui est la «corbeille de palmiers». Des jardins luxuriants, où il trouve des dattes, des figues, des bananes, des grenades et le parfum enivrant de centaines d'essences. Et cette fois-ci, promis-juré, il ne s'agit pas de mirages...

ZOUG ET GLARIS AU COMPTOIR SUISSE

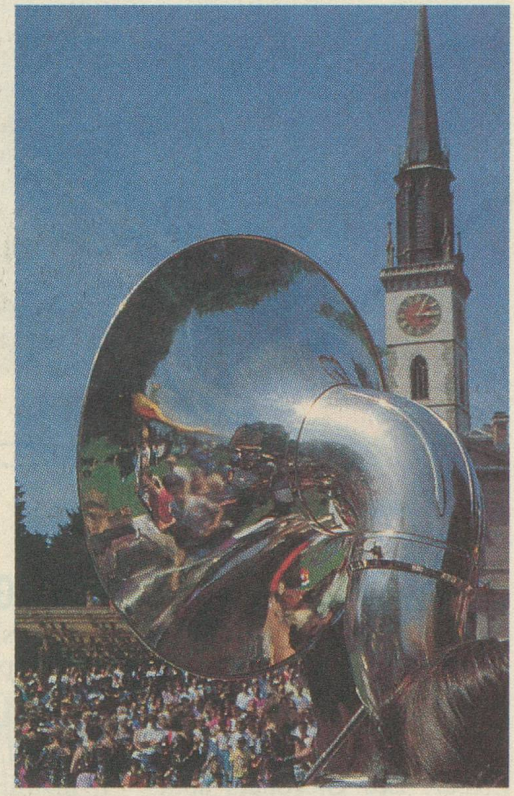
Un mouchoir de poche

En Suisse romande, on connaît Zoug pour ses avantages fiscaux et sa tourte au kirsch.

Autant dire que l'on ignore tout du plus petit canton de la Confédération. Pour découvrir Zoug, il faut quitter les grands axes, fuir les lieux à la mode et avoir un esprit de découvreur. La première fois que je me suis vraiment arrêté dans ce canton vaste comme un mouchoir de poche, c'était à Cham (prononcer Rrraam pour être compris!) Les habitants de la petite cité lacustre s'étaient donnés rendez-vous dans le superbe parc de Villette. Ce jour-là, ils fêtaient, en fanfares, le prix Wakker, décerné à la plus belle ville du pays par la Ligue suisse du patrimoine national.

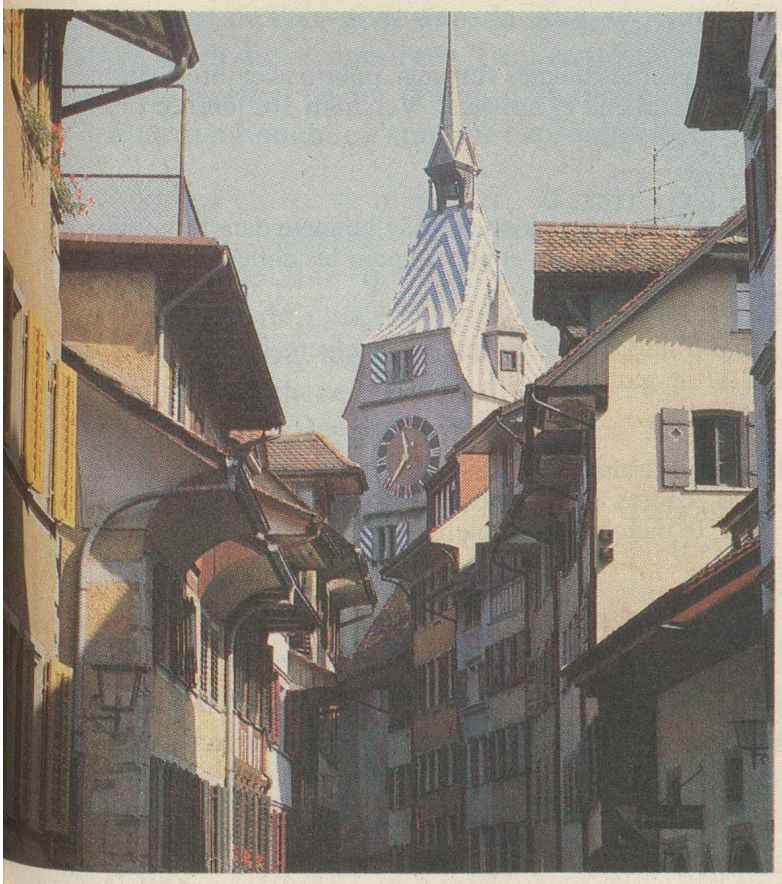
Cham, qui existait déjà au temps des lacustres, a connu son plus bel essor au siècle dernier, lorsque Charles et George Page, deux industriels américains, créèrent une fabrique de lait condensé, reprise ensuite par Nestlé et fermée depuis 1932.

Aujourd'hui, l'accueillante petite ville compte 11 000 âmes et le règlement communal prévoit de contrôler sa croissance. «Nous ne désirons pas faire de Cham une cité-dortoir», affirme Karl Bienz, l'heureux président de cette commune fleurie.



Jour de fête à Cham.

Le centre historique de Zoug.



Les grottes de l'enfer

Cinq kilomètres après Zoug, en direction de Zurich, je me suis ensuite arrêté du côté de Baar (prononciation inchangée en français!). Juste au-dessous du «Tobelbrücke», un chemin mène aux fameuses grottes de l'enfer. Ce sont des ouvriers travaillant à l'extraction du tuf, qui découvrirent par hasard ces grottes, au siècle passé. A proximité d'un superbe restaurant, où l'on sert les spécialités zougoises (filets de poissons et tourte au kirsch), vous dénicherez l'entrée qui mène aux douze cavernes connues à ce jour.

Ces cavernes sont d'ailleurs considérées parmi les plus intéressantes du pays, notamment à cause des splendeurs sculptées par la nature. Si elles communiquent par un chemin souterrain aménagé et éclairé, chacune d'elle a été baptisée en fonction de sa particularité. C'est ainsi qu'il est possible de découvrir, au détour du sentier, « La source des nymphes», «La grotte de l'aigle» et «La grande tortue», en plus des formes fantastiques qui font rêver ou donnent des cauchemars.

De retour à Zoug, il vaut la peine de visiter le centre historique de la cité, juste derrière la Tour de l'Horloge, gardée par le banneret Peter Kolin depuis 1541. Deux rues principales sillonnent cette cité: la rue Haute et la rue Basse (panne d'imagination sans doute!) Les façades des maisons rivalisent de coquetterie gothique et on peut y visiter le Musée de la Préhistoire, le Musée de la Pêche et même un Musée africain quelque peu incongru dans les parages...

Les indiennes de Glaris

Glaris est un bien curieux canton. Au premier coup d'oeil, on a l'impression qu'il ne s'y passe jamais rien et que ses habitants sont très heureux (donc sans histoire). Erreur. Les Glaronais sont passés maîtres dans l'art des «indiennes» depuis 1740. Aujourd'hui, ces indiennes (tissus imprimés) sont exportées dans le monde entier. C'est au coeur de Näfels que l'on visite le célèbre Musée des indiennes, dans le palais Freuler, la plus belle bâtisse du canton.

On vous expliquera que Kaspar Freuler, colonel glaronais à la tête d'un régiment suisse à la solde du roi de France, fit construire ce superbe palais entre 1642 et 1647 dans le style Renaissance aux décorations baroques. Ce palais abrite également le Musée historique du canton.

Le canton de Glaris, avec ses trois principales vallées, est si exigu que tout le monde se connaît ou presque. Ses habitants se retrouvent sur les hauteurs du Kerenzerberg ou à Schwammenhöhe. Depuis ce sommet, la vue est imprenable sur le superbe lac du Klöntal, enserré comme un bijou dans son écrin de montagnes.

La dernière sorcière

Pas d'histoire, les Glaronais? Allons donc! S'ils se montrent parfois discrets, c'est que leurs histoires ne sont pas toujours bonnes à raconter. Passons rapidement sur la cé-

Une façade typique du vieux Glaris.

A DÉCOUVRIR AU COMPTOIR

ZOUG ET GLARIS

Exposition de 1000 m2 au 1er étage du Palais de Beaulieu. Fête populaire le samedi 17 septembre. Journée des costumes et du folklore le dimanche 25 septembre.

LA TUNISIE

Pavillon d'honneur. Exposition sur les thèmes suivants: politique et information, histoire et culture, économie, tourisme et artisanat. Vendredi 16, journée de la Tunisie.

SWATCH

La montre suisse la plus vendue à travers le monde sera à l'honneur dans le pavillon de l'entrée principale. Animation, concours et bourse pour les collectionneurs.

FÉDÉRATION SUISSE DE SKI

Piste de ski artificielle, stand d'information et vente de gadgets. Des champions seront sur le stand le jeudi 22 septembre.

ESPACE ÉQUESTRE

Les amoureux du cheval pourront assister à des démonstrations équestres (voltige, dressage, milices vaudoises, cadres noir-blanc de Fribourg) devant le jardin principal. Journée du cheval, le mercredi 21 septembre.

AÎNÉS-GÉNÉRATIONS

Une fois encore, votre magazine préféré sera présent sur le stand de Pro Senectute, au 1er étage du Palais de Beaulieu. Journée des aînés, le mardi 20 septembre.

INFORMATIONS PRATIQUES

Le Comptoir suisse se déroulera du 14 au 25 septembre. Ouvert chaque jour de 10 à 20 heures (restaurants jusqu'à 22 heures). Prix d'entrée, 9 francs (AVS 6 francs du mardi au vendredi). Bus direct (ligne No 3 depuis la gare CFF et LEB). Renseignements au tél. 021/643 21 11.

lèbre bataille de Näfels qui leur a permis d'entrer dans la Confédération et sur l'incendie qui ravagea la capitale en 1861, pour en venir au tristement célèbre épisode concernant Anna Göldin.

Cette jeune femme de ménage, au service du Dr Tschudin de Glaris, fut accusée de sorcellerie aux dépens de la petite fille de la maison. Si l'on en croit le récit des parents, leur fillé, 9 ans, s'était mise à cracher des épingles depuis la venue d'Anna Göldin dans la famille. Torturée, condamnée à mort, Anna fut décapitée sur la place publique de Glaris le 18 juin 1782. Elle fut la dernière «sorcière» exécutée en Europe...

Rassurez-vous, plus de deux cents ans après, les Glaronais ont retrouvé leurs esprits. Ils ne croient plus aux fantômes et accueillent les visiteurs avec le sourire. Si vous avez quelques heures devant vous, prenez le temps de remonter le Sernftal. Au pays de l'eau minérale et de Vreni Schneider, vous aurez vraiment l'impression de vivre hors du temps...

Jean-Robert Probst
Photos: Yves Debraine et ONST

Vue majestueuse sur le Klöntal.

PUBLICITÉ

Floradix - un produit naturel en cas de carence de fer

Pour plus d'énergie

Le transport de l'oxygène dans le sang, si essentiel à la vie, peut être troublé de diverses manières. Une cause de perturbation fréquente en est la carence en fer. Fatigue, manque de concentration et faiblesse du rendement en sont les conséquences.

Une carence en fer se manifeste de diverses manières: fatique générale, diminution du rendement, manque de concentration, visage pâle, peau mal irriguée, rêche et gercée, cheveux porreux, pour n'en citer que les plus importants. Une carence en fer apparaît déjà souvent dès le stade de l'enfance pour se prolonger toute la vie et, lorsque la personne vieillit, les besoins d'alimentation en fer sont encore plus grands car, à cet âge, le fer à tendance à s'épuiser plus rapidement. Les plus fréquemment touchées par ce problème sont les femmes. Aux dires des experts, près de la moitié d'entre elles souffrent de carence en fer. Une mauvaise alimentation, des produits d'une composition appauvrie, trop de conserves, pas assez de pain complet en sont souvent les causes. De nos jours, même les fruits frais manquent d'oligoéléments et de sels minéraux - surtout de fer. En cas de carence en fer. Floradix est un fortifiant qui a déjà fait mille et une fois ses preuves. A base de diverses plantes, de légumes et de levure, Floradix est d'une saveur agréable; il ne contient pas d'alcool et est exempt d'agents conservateurs. Il peut donc être consommé par tout le monde.

Floradix

Redonne de l'énergie, augmente les défenses de l'organisme, favorise le rendement physique et intellectuel.

Floradix est un fortifiant riche en fer et sans alcool, à base de fruits, de plantes, de légumes et de levure, sélectionnés pour leur teneur élevée en sels minéraux.

En vente en pharmacie, en droguerie et dans les magasins de produits diététiques.